

# NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

22 septembre 2024

Stéphane Griffiths

Textes :

Jérémie 11, 18-20

Marc 9, 30-37

## Notes bibliques

### Les textes du jour

Jérémie 11.18-20 Jérémie menacé par sa propre famille

Jacques 3.16-4.3 La sagesse qui vient d'en haut

Marc 9.30-37 Annonce de la mort et résurrection, qui est le plus grand ?

### Notes sur Jérémie

#### Le livre de Jérémie, contexte historique et théologique

Le livre est ancré dans l'histoire avec de nombreuses références historiques. Il est à la charnière qui sera déterminante : la destruction du temple et l'exil (à Babylone, en Égypte Chp 43 et 44). Voir introduction de la NBS. Un prophète défaitiste pour une époque troublée.

730-720 Le royaume du Nord devient province assyrienne

650-645 Naissance du prophète

640 Josias récupère une partie du Nord et réforme religieuse.

627 Vocation

609 Mort de Josias, domination égyptienne

605-601 les égyptiens affrontent Babylone qui forme une expédition contre Jérusalem

589 Siège de Jérusalem

587 Pillage du temple et exil à Babylone

Un petit nombre d'israélites vont s'exiler en Égypte et emmener Jérémie de force (Chapitres 40-43). Jérémie va



continuer à prophétiser contre les judéens (Chap 44) et il y aurait été tué par ses frères (Midrash Aggada).

Mais dans le livre on ne retrouve pas la chronologie historique, l'introduction de la NBS parle de livre-puzzle.

« Le livre de Jérémie est habité par une angoisse : la Parole du Seigneur va-t-elle être écoutée ? Face au risque bien réel de son refus, ce livre ne cherche pas à la transmettre directement, comme si la parole vive pouvait sans différence, se faire texte écrit. Il choisit plutôt de mettre en place tout un ensemble de signes qui la désigne et ouvre à son écoute : poésie, gestes symboliques, narrations mettant en scène le destin du prophète (confessions), interprétation des événements... » (Cahiers évangile, p 61)

### Les catégories de textes

- Les récits ; on pourrait presque dire les paraboles

Ce sont des passages où le prophète raconte une histoire. Par exemple, le récit de la vocation (chap 1) où Dieu l'interroge en lui demandant ce qu'il voit. Un amandier répond Jérémie. Et Dieu reprend par un jeu de mot : l'arbre veilleur. L'amandier en hébreu, c'est Shaked et « moi je veille », c'est Shoked'ani. L'amandier est l'arbre veilleur car il est le premier à fleurir, il veille sur la venue du printemps. Et Jérémie comprend que ce que Dieu lui dit, c'est vraiment ce qui va advenir. Comme aujourd'hui dans les entreprises, certains exercent la fonction de veille, pour comprendre comment va évoluer le marché.

Autre exemple, le rouleau brûlé. Le chapitre 36 raconte comment Dieu a parlé à Jérémie, comme celui-ci va le dicter à Baruch, ce dernier le confiant aux princes qui vont le donner au roi. Parabole de la transmission de la parole. Le roi fait brûler le rouleau, mais Jérémie va s'empresse de dicter de nouveau les paroles à Baruch pour montrer que ces paroles demeurent et que le Seigneur saura faire renaître la ville de ses cendres.

- Les oracles annonçant la destruction et l'exil

Un très bel exemple est donné par les versets 29-31 du chapitre 4, un long poème annonçant la destruction de Jérusalem.

*Au bruit des chars d'assaut, sous les flèches des archers*

*Tous les gens des quartiers ont déserté la ville*

*Cachés par les taillis, au loin sur les rochers*

*On n'entend que des cris, Sion la belle soupire*

*Elle eu beau se parer pour pallier au malheur,*

*Elle supplie mais succombe sous les coups des tueurs.*

Ces oracles annoncent que le peuple est rejeté (Chapitre 2 à 6), que le Seigneur est l'unique espérance (Chapitre 7 à 10), que la prophétie est source de conflits (11 à 20), et qu'elle s'étend au monde entier (chap 25).

- Les confessions où le prophète se plaint et désespère (les jérémiades ?)

Il s'agit des passages où Jérémie, à la première personne, exprime les difficultés de la mission prophétique. Jean Jacques Rousseau dit dans les confessions « Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme ce sera moi. Moi seul ».

Les commentateurs délimitent cinq confessions (CE p 46)

Première confession	11.18-12.6, notre texte	J'étais comme un agneau docile
Deuxième	15.10-21	Quel malheur, ma mère, que tu m'aies enfanté
Troisième	17.14-18	Guéris moi, Seigneur, et je serai guéri
Quatrième	18.18-23	Ils disent : allons mettre au point nos projets contre Jérémie
Cinquième	20.7-18	Seigneur, tu as abusé de ma naïveté

Ces poèmes, comme la prière de Jonas et les psaumes de lamentations, sont profondément humains. Ils disent l'impossibilité de se dresser contre Dieu et la fatalité face à la méchanceté des hommes. Il n'est pas possible de voir dans ces confessions un témoignage direct et historique, une sorte d'autobiographie. Ce seraient plutôt des insertions de textes littéraires a posteriori au cours de la rédaction.

A. Ridouard explique que l'originalité de Jérémie et ce qu'il dit de lui-même est un gage d'authenticité de son expérience spirituelle (p78). On pense aussi bien sûr au livre de Job. Jérémie a osé. Pour la première fois émerge l'importance de l'individu. Et pour nous aujourd'hui, cela sonne juste. Jérémie assume la situation, il est ancré dans la réalité. C'est un homme comme les autres avec ses interrogations, ses limites, ses doutes. Mais il y aura toujours place au redémarrage. Au chapitre 15 verset 20

*Je ferai de toi, pour ce peuple*

*Un mur de bronze fortifié ;*

*Ils te feront la guerre*

*Mais ils ne l'emporteront pas sur toi*

*Car je suis avec toi pour te sauver et te délivrer- déclaration du Seigneur.*

- Les oracles d'espérance et les expressions de la foi

Les derniers chapitres du livre s'ouvrent sur des perspectives de retour. Au chapitre 29, il s'adresse aux déportés pour leur dire de s'installer à Babylone sans penser que c'est définitif. Ils sont invités à s'intégrer, à chercher la paix et/ou la prospérité, tout en gardant

leur espérance propre. Un retour est annoncé après 70 ans, donc pour leurs (arrière)petits enfants. « Les jours viennent où je rétablirai la situation de mon peuple » (30.3).

## Le texte

Ce texte, nous l'avons vu, se classe parmi les confessions. J'aurais envie de réfléchir sur Jérémie 11. 6 à 12. 6 qui me semble faire un ensemble plus cohérent (E. Chauty p 46, A. Ridouard p 71) si je m'arrête sur « Nul n'est prophète en son pays », le verset 6 du Chap 12 fait écho au verset 21 du chap 11.

Au début du chapitre 11, Jérémie revient aux fondamentaux. Le péché d'Israël c'est d'avoir trahi l'alliance. « Maudit soit l'homme qui n'écoute pas les paroles de cette alliance que j'ai instituée pour vos pères le jour où je les ai fait sortir de l'Égypte...en disant : Écoutez et faites ce que je vous ordonnerai ; alors vous, vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu. » C'est ce message que Jérémie doit délivrer.

La protection dont jouissait Juda du fait de cette alliance, est alors rompue. La ruine est inévitable.

Ensuite, Jérémie utilise une parabole : Cet olivier planté par Dieu, il va l'abattre et y mettre le feu.

Mais vient ensuite notre texte (v. 18). Parce qu'il a ces horreurs à annoncer, Jérémie craint pour sa vie. « Ne parle pas en prophète au nom du Seigneur, sinon nous te mettrons à mort »(21). Même dans son propre village, ses amis, sa famille veulent s'en prendre à lui. On accepte d'autant moins un message de destruction qu'il vient d'un membre de la famille. Jérémie d'une certaine manière est perçu comme se désolidarisant de ses pairs.

*J'étais comme un agneau qu'on mène à l'abattoir*, fait penser à Jésus en route vers le calvaire, lui aussi condamné par son propre peuple, sa propre famille spirituelle.

Ce n'est pas la première fois que Jérémie est menacé. Il y a eu un attentat contre lui (18.18 et sq). Au chapitre 7, après son oracle sur le temple (chap 7), Jérémie ne doit la vie sauve qu'à ses relations (6.24). Jérémie était prévenu (exécution du prophète Urie, 26.20).

Ce texte contient un poème (texte en retrait) : 11.20, 12.1 à 12.3, 12.5 entrecoupé de commentaires.

18-19 : Le prophète est menacé dans son village car son message dérange

20 : Le prophète se sent protégé par Dieu

21-23 : Oracle contre les gens d'Anatoth

12.1 à 12.3 Le prophète s'en prend à Dieu : Pourquoi les méchants réussissent ? Prends-t-en plutôt à eux. Problème de la rétribution morale et de la justice divine.

12.4 : Pourquoi la désolation (désastre écologique et disparition des espèces) ? Par manque de confiance en Dieu

12.5 : Qui peut le moins ne pourra pas le plus. Insécurité

## 12.6 : Nul n'est prophète en son pays

Au centre du poème, la justice rétributive. Peut être pour la première fois dans la bible, la question est posée. Et cette question reviendra souvent (cf Job). On attend toujours la réponse ou plutôt Jésus nous l'a donnée (Luc 13.1-6). Pour l'instant, le prophète doit se contenter de souffrir (comme un agneau qu'on mène à l'abattoir). « Au lieu de répondre à la question, Dieu laisse dans son mystère la rétribution des bons et des méchants » (BJ note 12.5).

Cette attitude de la part des gens d'Anatoth, décuple la détermination de Jérémie. « Je ferai venir le malheur sur les gens d'Anatoth ».

On pense bien sûr à la réflexion de Jésus « Nul n'est prophète en son pays », devenu un proverbe populaire. Luc 4, v. 21 à 30, Mat 13.53-58, Marc 6 : 1-6. L'évangéliste devait penser à notre texte mais aussi à Ézéchiël 2 : 1-7 : le prophète est prévenu qu'il rencontrera de l'opposition mais cela ne doit pas l'empêcher de parler.

Jérémie se raconte et son récit devient une prière. Son expérience passe à travers celle de son Dieu. Tu me fais savoir et je sais. Tu m'as fait voir. Comme le psalmiste, Jérémie parle de lui, de ses souffrances, il n'hésite pas à raconter ses malheurs, il se confesse.

Bien que déroutant par son côté puzzle, le livre de Jérémie est attachant par ces poèmes et ses jolies narrations. Jérémie est profondément humain et ses plaintes le rendent encore plus proche de son Dieu... et de nous..

### Bibliographie

André RIDOUARD, Jérémie, l'épreuve de la foi, Le cerf, 1983, 111 p

Cahiers Évangile, 199, Le livre de Jérémie, Signifier la parole

Gilles GEORGEL, Notes sur le livre de Jérémie, Scripsi 2018, 295 p.

<https://www.bibliquest.net/GA/GA-Jeremie.htm>

<https://www.bibleenligne.com/commentaire-avance/commentaire/jr/3341-chapitres-11-et-12.html>

<https://www.levangile.com/bible-annotee-commentaire-jeremie-11>

<https://www.croirepublications.com/hokhma/divers/article/-justice-retributive-et-theologie>

### **Notes sur Marc 9.30-37 Annonce de la mort et résurrection, qui est le plus grand ?**

E. Cuvillier place ce texte au début d'un chapitre qu'il appelle Retour en Galilée. Il commence par la deuxième annonce de la passion (9.30-32). Et en arrivant à Capharnaüm, un long dialogue de Jésus avec ses disciples. Au début du chapitre suivant, Jésus quitte définitivement la Galilée. Ce chapitre 9 présente une unité thématique : annonce de la passion, enseignement, incompréhension des disciples.

Durant tout ce chapitre 9, Jésus se déplace incognito. Il reste à la maison (33), à l'écart des grandes foules.

### L'annonce de la fin

31. Dans la précédente annonce de la fin (8.31-33), Jésus parle des chefs du peuple (scribes, anciens, grands prêtres), ici, il parle des hommes et des femmes. La responsabilité est étendue à toute l'humanité. Jésus fait preuve d'un pessimisme radical à l'égard de nous tous.

32 : Les disciples sont médusés. Lors de la première annonce, ils se sont peut être sentis innocentés, n'étant ni scribes ni grands prêtres. Et là ils se retrouvent en première ligne. Eux qui ont suivi Jésus sont dans le même sac que les incroyants ! Il y a de quoi ne rien comprendre ! Jésus qui les a habitués à les mettre à part, engage leur responsabilité. Ils sont dans leurs petits souliers et préfèrent ne pas poser de questions.

### Le dialogue

Les versets 33 à 50 sont un ensemble d'enseignements qui n'ont pas forcément de liens entre eux. Les autres moments d'enseignements dans Marc sont :

- Les paraboles de Marc 4
- Comment suivre Jésus en Marc 8.34 à 9.1
- Le discours apocalyptique de Marc 13

33 : Nous nous retrouvons donc là où le ministère de Jésus a commencé (1.21) et sans doute dans la même maison : « Il revint à Capharnaüm. On apprit qu'il était à la maison »( 2.1). Ils sont dans leur chez soi, au calme, et Jésus les interroge sur ce dont ils discutaient « en chemin », là où ils suivaient Jésus. La maison est le point fixe et le chemin, le lieu où se vit l'évangile (A. Nous).

34 : Les disciples ne répondent pas. C'est le narrateur qui nous donne la réponse. Question idiote s'il en est. Jésus vient d'annoncer sa fin tragique et ils se préoccupent de la place qu'ils auront dans le royaume ! J'avais l'habitude de dire à mes étudiants qu'il n'y a pas de question idiote. En effet, elle permet de voir où en sont les étudiants dans leur apprentissage et la réponse à la question idiote peut être riche d'enseignement, d'éclaircissements.

35 : Jésus prend la position du Rabbi. Il ne leur dit pas Amen, Amen, mais c'est tout comme. Le moment est solennel. Là encore, il revient aux fondamentaux. Le plus grand, c'est celui qui est servi, le plus petit, c'est celui qui sert. Le verbe servir est utilisé pour décrire les anges au désert (1.13) et les femmes (la belle mère de Pierre, 1.31, au pied de la croix, 15.41).

Enseignement qu'il reprendra plusieurs fois, en particulier, 8.34-38. La pire des tentations de Jésus vient du malin. Se faire servir au lieu de servir (Mat 4.1-11).

36-37 : La scène avec les enfants sera repris plus tard en 10.13-16. L'évangéliste renverse la logique humaine. Les enfants sont les plus petits des humains, dépendants, faibles,

encombrants, gênants, etc. A l'époque on en faisait peu de cas. Pourtant Jésus les prend en exemple. *Paidon*, utilisé ici est un diminutif de *pais* qui signifie aussi esclave, un serviteur, c'est dire ! On pourrait traduire par petit esclave (A. Nouis). Jésus le prend dans ses bras, montrant alors sa proximité avec cette partie de la population reléguée, méprisée, négligée.

Accueillir un enfant, c'est accueillir Jésus. Accueillir au nom de Jésus, c'est accueillir comme lui, il le fait. Jésus lui-même vient occuper la dernière place et cela renvoie à la préoccupation des disciples. Arrêtez vos discussions stériles, dit Jésus. Pour le moment, prenez la dernière place, comme moi et ces enfants. Pour nous, s'occuper des plus faibles dans toute activité d'entraide, c'est regarder à la croix et au nom de Jésus, comme lui le fait, s'abaisser à servir ceux qui en ont le plus besoin.

## Bibliographie

Elian CUVILLIER, L'évangile de Marc, Labor et Fides, 2002

Antoine NOUIS, Le nouveau Testament, verset par verset, Olivétan/Salvator, 2018

<https://www.reforme.net/bible/bible-au-nom-du-pere-accueillir-lenfant-marc/%E2%80%849%E2%80%8430-37/>

## Pistes de prédications

Proposition de prédication, Qui est le plus grand ? Jérémie, le plus petit des prophètes

Nul n'est prophète en son pays (On peut lire aussi Matthieu 13 et les textes parallèles)

## Proposition de prédication

Le prophète Jérémie est sorti du village d'Anatoth au pays de Benjamin (chapitre 1). Son père est prêtre et on sait qu'il est né entre les années 650-645. Il y a beaucoup de références dans le livre qui permettent de situer historiquement la prédication du prophète. Cela se passe entre la prise de Jérusalem, la destruction du temple et l'exil. En tant que prophète et en ces temps troublés, il ne peut annoncer que des catastrophes. Pourtant, il ne fait que rapporter la parole de Dieu.

*La parole de Dieu me parvient (1.4). Et le Seigneur me dit (1.14).*

## **Le livre de Jérémie**

Comme le dit un commentateur, Jérémie est un livre-puzzle. Il est très difficile d'en préciser le plan. Ce qu'on peut faire tout au plus, c'est de classer les passages par catégories.

1. Les récits – on pourrait presque dire les paraboles

Ce sont des passages où le prophète raconte une histoire. Par exemple, le récit de sa vocation (chap 1) où Dieu l'interroge en lui demandant ce qu'il voit. Un amandier répond Jérémie. Et Dieu reprend par un jeu de mots : l'arbre veilleur, car il est le premier à fleurir,

il veille sur la venue du printemps. Et Jérémie comprend que ce que Dieu lui dit, c'est vraiment ce qui va advenir. Le prophète exerce une fonction de veille, comme aujourd'hui dans les entreprises, certains exercent la fonction de veille, pour comprendre comment va évoluer le marché.

## 2. Les oracles annonçant la destruction et l'exil

Un très bel exemple est donné par les versets 29- 31 du chapitre 4, un long poème annonçant la destruction de Jérusalem.

*Au bruit des chars d'assaut, sous les flèches des archers*

*Tous les gens des quartiers ont déserté la ville*

*Cachés par les taillis, au loin sur les rochers*

*On entend que des cris, Sion la belle soupire*

*Elle eu beau se parer pour pallier au malheur,*

*Elle supplie mais succombe sous les coups des tueurs. (Paraphrase de S. Griffiths)*

On retrouvera ces « jérémiades » dans le livre des lamentations.

## 3. Les confessions où le prophète se plaint et désespère.

Il s'agit des passages où Jérémie, à la première personne, exprime les difficultés de la mission prophétique. Il y parle à la première personne, ce qui est assez inhabituel. On y retrouve notre texte évidemment. « *J'étais comme un agneau qu'on mène à l'abattoir* » (19).

Ces poèmes, comme la prière de Jonas et les psaumes de lamentations, sont profondément humains. Ils disent l'impossibilité de se dresser contre Dieu et la fatalité face à la méchanceté des hommes.

## 4. Les oracles d'espérance

Les derniers chapitres du livre s'ouvrent sur des perspectives de retour. Ce n'est pas pour tout de suite mais les enfants des petits enfants des déportés pourront revenir en Judée et en Israël. On retrouve des textes qu'on aime bien dire dans l'annonce du pardon de nos liturgies :

*Je t'aime d'un amour éternel ; c'est pourquoi je te conserve ma fidélité.*

*4. Je te rebâtirai, et tu seras rebâtie, Israël jolie ! Tu auras encore tes tambourins pour parure et tu sortiras au milieu des danses et des rires.*

*5. Tu planteras encore des vignes dans les montagnes de Samarie ; les planteurs profiteront de ce qu'ils ont planté. (31.3-5)*



## **La prédication de Jérémie est scandaleuse (l'olivier)**

Le prophète, quel qu'il soit, qui annonce des catastrophes à venir, n'est jamais bien vu. L'olivier c'est Israël et Dieu va le mettre au feu. Les gens de son village ne comprennent pas. Ils se croyaient protégés par l'alliance. Ils étaient le peuple bien aimé et voilà qu'ils sont menacés. Scandale, Jérémie annonce l'alliance rompue. Alors Jérémie est menacé par sa propre famille, son village Et la prophétie se retourne contre lui. Pour les gens d'Anatoth, il est l'olivier et c'est lui que les gens vont jeter au feu. Et Jérémie a peur. Il se tourne vers son Dieu. Tous ces méchants tu les laisses faire. Pourquoi vivent-ils tranquillement ? C'est la première fois dans la bible qu'il est fait allusion à la justice rétributive. Mais c'est l'homme qui réclame. Il demande à Dieu de punir le pécheur, ce que Dieu n'a pas forcément envie de faire. Regardez Jonas et Ninive. Dieu ne punit pas les ninivites et Jonas est furieux !

## **Nul n'est prophète en son pays**

Dans le texte de Matthieu 13.53-58 ... qu'on retrouve dans Marc et Luc, Jésus se présente comme un prophète. Il est le messager de Dieu, il prend la parole dans la Synagogue.

Quand l'évangéliste dit « Nul n'est prophète en son pays », il fait sans doute référence à Jérémie mais aussi à Ézéchiël 2 : 1-7 où le prophète est prévenu qu'il rencontrera de l'opposition mais cela ne doit pas l'empêcher de parler.

Comme Jérémie à Anatoth, son village d'origine, les gens de Nazareth sont furieux. Et on comprend. Il est parti depuis un certain temps, il a prêché, il a sans doute guéri, ailleurs que chez lui et toute sa parenté, se sentant abandonnée, s'en prend à lui. Au contraire du père retrouvant son fils dans la parabole dite du fils prodigue, comme une communauté jalouse de l'enfant du pays qui commence à devenir une vedette. Et les reproches fusent : pourquoi es tu parti, pourquoi nous as-tu oubliés, il fallait au moins nous donner de tes nouvelles, et pourquoi n'es tu pas venu ici pour guérir nos malades ? Combien de parents n'ont-ils pas fait ce type de reproches à leurs enfants, partis du cocon familial trop tôt ?

Et ça, ça les met en boule ! La colère monte de telle sorte qu'ils vont le chasser et même jusqu'à vouloir le tuer, en le faisant tomber de la falaise dans Luc.

En fait, Jérémie, comme Jésus, n'est pas reconnu comme prophète chez lui. Il agace car il a d'autres horizons, car ce qu'il dit dérange, parce que ses propos sont scandaleux. La filiation avec sa famille n'est pas reconnue, mettant au jour sa qualité de prophète chez Jérémie, de fils de Dieu pour Jésus. Le prophète est au service de la Parole de Dieu et non pas au service seulement des siens. Il ne veut pas rester enfermer dans le cercle familial, Papa-Maman, oncles et tantes, enfants et petits enfants, grands parents, aïeules, il ne veut pas s'enfermer dans le cercle de son petit village, il voit plus loin au-delà des frontières, au-delà des murs.

*Toi, tu me connais, tu me vois*

*Tu sondes mon cœur : il est avec Toi. (12.3)*

Jérémie ne flanche pas. Il continuera à porter les paroles dérangeantes que Dieu lui fait entendre. Il court le risque, il n'a pas peur. Dieu lui demande de ne plus faire confiance en les siens.

Le prophète sort de sa zone de confort, il brise les barrières et se tourne vers l'universel. C'est au monde qu'il annonce la Bonne Nouvelle. Nous aussi, nous devons parfois sortir de nos cercles restreints pour changer de routes. Sortir de nos églises, sortir de nos temples, sortir de notre train-train, sauter les frontières pour dire la Bonne Nouvelle. Tout un programme ! AMEN

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications  
Contact : [nbp@epudf.org](mailto:nbp@epudf.org)